



JEAN LUC FLEMAL

Au début des années 1970, à New York, Lucy Sante s'est liée d'amitié avec Nan Goldin, Jean-Michel Basquiat, Jim Jarmush et Martin Scorsese.

femmes âgées, parce que j'en suis une à présent. Personne ne nous remarque. Et la liberté vient justement du fait de ne pas se tracasser de ce que les autres pensent.

Le mot "authenticité" est important dans votre texte. Pourquoi ?

Parce que je viens d'une époque où l'authenticité était considérée comme acquise. C'était avant la télévision et, surtout, avant Internet, qui est le domaine du faux. Or, il est capital de préserver le sens de qui on est réellement dans le monde. Pour moi, dire qui l'on est est important.

Internet vous a pourtant beaucoup aidée...

C'est le paradoxe. Je voudrais qu'Internet n'existe pas, et en même temps, je reconnais qu'il a rendu possible mon saut. Avant 1997, époque où j'ai découvert Internet, je ne connaissais rien, je ne savais pas ce que signifiait être trans, j'ignorais qu'on pouvait prendre des œstrogènes, et leur rôle. De plus, découvrir qu'il y avait, non pas quelques

autres personnes trans dans le monde, mais des milliers, a été important. Mais Internet a considérablement changé depuis.

Considérez-vous que vous avez un message à délivrer ?

Je n'ai pas de grand message, si ce n'est: soyez vous-mêmes. Je ne suis ni un politicien, ni un messie, ni un prophète. Je suis écrivain, c'est tout. Donc j'ai écrit un livre pour raconter mon histoire, en alternant les six premiers mois de ma transition et le panorama de ma vie entière. Ce qui me fascinait, c'est la manière dont j'ai pu réprimer cette idée presque toute ma vie. Cela m'a fait penser aux régimes autoritaires, qui font tout pour dissimuler leur histoire. Comment ai-je réussi à me tromper pendant des décennies ? Voilà l'histoire.

Votre message pourrait-il quand même être que la vérité est toujours une libération ?

Oui ! "Truth will set you free", comme on le dit en anglais. J'y crois beaucoup. Ce qui est une réponse à

*"Vous savez quoi,
je le vis très bien.
J'accepte d'être celle
qui a trouvé
le bonheur
en se confrontant
à la vérité. J'ai vécu
si longtemps
en morceaux.
À présent,
je suis entière."*

Extrait
de "D'elle à moi.
Récit d'une transition"

tous ceux qui suivent J.K. Rowling et ses propos transphobes: nous sommes réelles. Il y a des années, j'ai lu dans le *Guardian* un article sur un père et son fils trans, qui était par ailleurs autiste: on y expliquait que le taux de transition chez les autistes était beaucoup plus élevé que dans la population normale. Pas parce que les personnes autistes auraient des prédispositions à être trans, mais parce qu'il leur est impossible de mentir.

Imaginez que la femme trans que vous êtes aujourd'hui puisse parler au petit garçon de neuf ou dix ans que vous avez été: que lui diriez-vous ?

Je lui dirais bonne chance. Et j'ajouterais: tu pourras peut-être transitionner au début des années 2000. Le XX^e siècle sera trop difficile. Mais attention: tu seras seul. Voilà ce que je lui dirais. Ce ne serait rien de réconfortant.

→ Lucy Sante, "D'elle à moi. Récit d'une transition", traduit de l'anglais (États-Unis) par Eric Reyes Roher, Phébus, 220 pp., 21,90 €